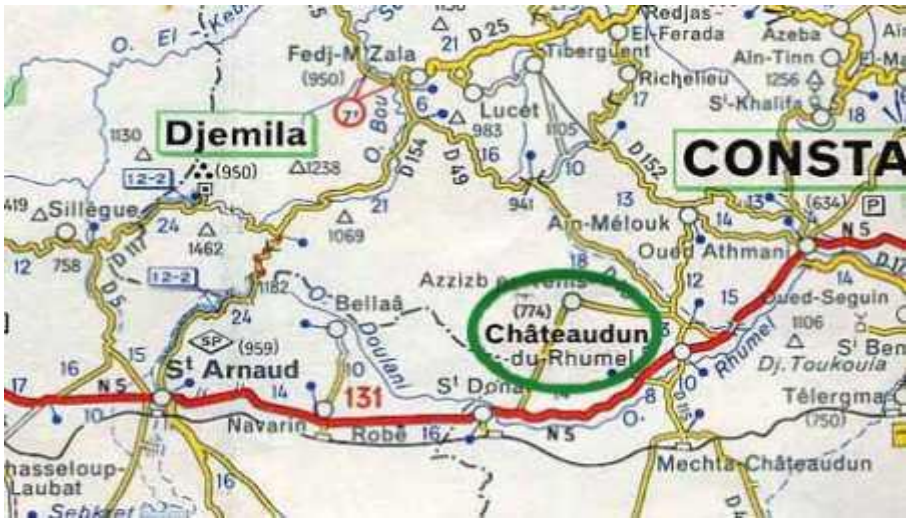
OUED-SEGUIN

La ville d'Oued-Seguin est située sur la RN 5 à 15 km au Nord-est de Châteaudun-du-Rhumel.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Présence turque 1529 – 1830

L'histoire des tribus de la région est une suite de luttes contre les Turcs ou de querelles entre les tribus locales. Sous le règne d'Ahmed-Bey, ils ont été affaiblis par une série de massacres et de trahisons. Quant à leur lutte contre la France, ils ont combattu aux côtés du Bey l'ennemi commun. Mais ils ont été soumis à ce dernier en 1837 après la prise de Constantine.

A Alger, au pied de Sidi Abd-Er-Rahman, Maupassant décrit la tombe « du célèbre Ahmed, bey de Constantine qui fit dévorer par des chiens le ventre des prisonniers français ».



Ahmed-Bey *(1786/1851)*

Dernier bey des quarante-huit que connut le beylik ottoman de l'Est algérien, Hadj Ahmed, fidèle serviteur de la régence ottomane en Algérie, a été une grande figure de la résistance à l'occupation française de 1830. Il règne en entretenant une réputation méritée de tyran sur l'Est algérien d'août 1826 jusqu'au 15 décembre 1837, et lutte contre les troupes françaises, d'octobre 1837 à juin 1848.
Pendant ces années, il a réussi à maintenir l'Est du pays hors de portée de la domination française, espérant compter sur le soutien d'Istanbul pour résister à l'envahisseur. Un espoir qui se révélera vain.

En 1830, la France débarqua en Régence d'Alger et le pays eut, en 1839, un nom : Algérie.

Présence française 1830 – 1962

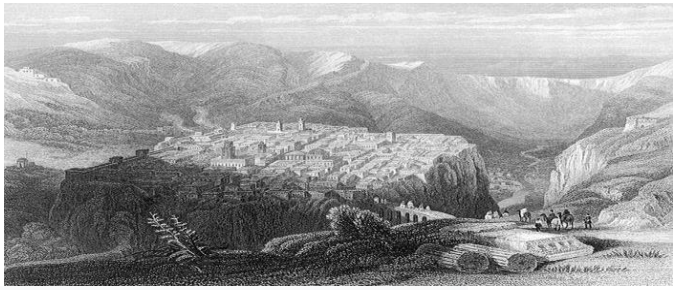
En 1836, l'armée française, composée de 8 800 hommes, commandée par le Maréchal Clauzel, Gouverneur général de l'Algérie, secondé par l'un des fils du roi de France, le Duc de Nemours, quitte Bône le 8 novembre 1836, pour

se présenter devant Constantine le 21 dans l'après-midi. L'armée constantinoise, composée de deux corps distincts, l'un assurant la défense en ville (2 400 hommes dirigés par Ali Ben Aïssa et Mohamed Belebdjaoui), l'autre battant la campagne sous la barrière d'Ahmed Bey (5 000 cavaliers et 1 500 fantassins), laisse venir à elle l'ennemi, pour l'enfermer entre l'attaque et la défense.

La stratégie constantinoise s'avère payante, et l'armée française, contrairement à ses espérances, doit livrer bataille et essuyer une lourde défaite.

-Auteur M. DUVAL Jules (1859) -

Constantine, capitale de cette région éponyme, siège de la division militaire et de la préfecture, à 422 kilomètres à l'Est d'Alger, à 83 km au Sud de Philippeville, à 156 km au Sud-ouest de Bône : s'élève en amphithéâtre, à 844 mètres d'altitude, sur un rocher qui domine le pays, et forme une sorte de presqu'ile de tout côté bordée de rochers escarpés, ou contournés par l'oued Rhumel (*ou Rummel*), excepté au Sud-ouest. Dans sa courbe accidentée sous les murs de Constantine, le Rhumel forme des chutes, des cascades, des gouffres dans les coupures profondes de rochers d'une hauteur moyenne de 110 mètres, qui sont un des sites les plus imposants de l'Algérie.



Gravure de Constantine en 1840



CIRTA (Constantine)

La disposition du sol, qui fait de Constantine une cité presque inaccessible, sa situation au cœur d'une contrée riche de milles ressources, entre le Sahara et le littoral, lui ont valu, dès la plus haute antiquité, un rôle pivotal dans l'histoire de l'Afrique du Nord.

Sous le nom de *Cirta*, cette place fut la capitale de la Numidie. A sa naissance, colonie grecque, et successivement résidence des rois numides, asile de Jugurtha, conquête romaine, elle fut détruite par l'armée de Maxence et réédifiée par Constantin, qui lui a donné son nom : elle le conservera même sous les dynasties arabes et berbères, qui, pendant dix siècles, se sont disputées le Maghreb. (*Fin de citation de M. Duval Jules*).



Pont romain

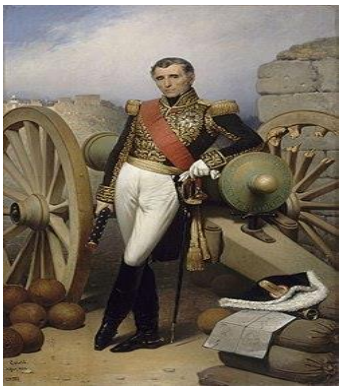


L'aqueduc romain



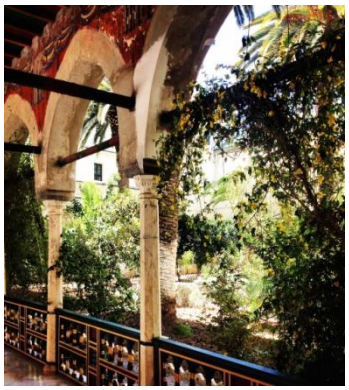
Pont Suspendu de Constantine

Après une première expédition qui échoua par l'insuffisance des forces, Constantine fut emportée d'assaut, le 13 octobre 1837, par le maréchal Valée, qui prit le commandement en place du général Damrémont, tué d'un boulet aux pieds des remparts.



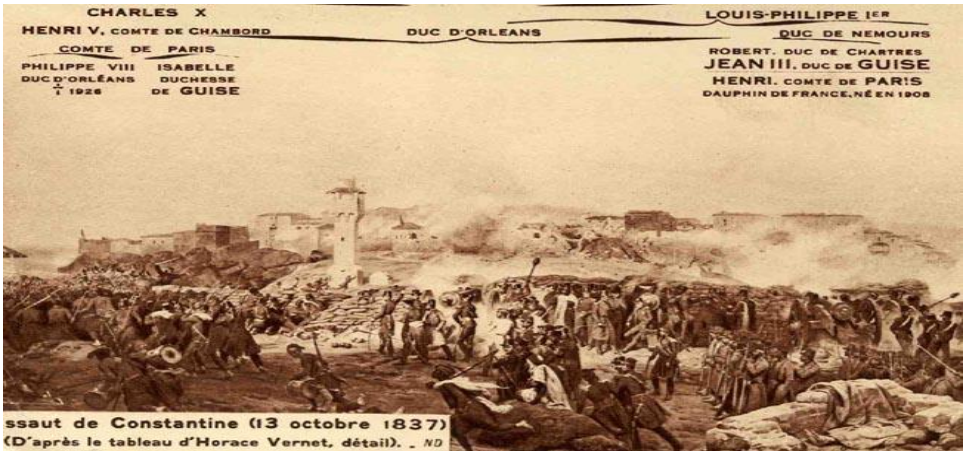
*Sylvain VALEE (1773/1846)**

et



Palais d'Ahmed Bey

Le 12 octobre 1837 une canonnade redoublée ouvre la brèche (qui deviendra ultérieurement la fameuse place de La brèche).
Le 13 au matin, trois colonnes fortes d'un millier d'hommes donnent l'assaut sous le commandement du lieutenant-colonel Lamoricière.
La colonne Lamoricière - les Zouaves - entre la première et plante le drapeau sur le mur d'enceinte. Se déroule alors un combat rue par rue, maison par maison.
Redoutant les représailles des vainqueurs la population tentera de fuir par les gorges, on dénombrera de ce fait plusieurs victimes.
Le colonel Combes sera tué dans la bataille. Ben Aïssa le lieutenant du Bey s'échappera par les gorges à l'aide de cordes. Définitivement défait le Bey Ahmed prit la fuite et se réfugia dans les tribus du Sud poursuivi par le Cheik El Arab aux ordres du général Valée. Lequel recevait le 12 novembre le bâton de maréchal de France. Il sera gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840.



Après la prise de Constantine, la colonisation s'amplifia dans cette région avec l'apport de nombreux colons.

Le village d'Oued-Seguin a été créé en 1862 par décret du gouverneur d'Alger après avoir été lié à la commune d'Oued-Athmania, qu'il n'était qu'un bourg, peuplé de 280 colons venus d'Alsace et de Lorraine. Il est érigé en commune mixte, mais la colonisation ne réussit pas, elle est donc intégrée en tant qu'annexe de la commune d'Aïn-Smara qui était à cette époque un petit bourg relevant d'Oued Athmania.

***OUED-SEGUIN* (*Source Anom*) : Centre de population projeté en mai 1856, créé en 1862, au développement difficile. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 18 mars 1874, agrandi dans la foulée et avait comme annexes :**

***-BIR-BRINES* : Centre de population est créé par décision du gouverneur général du 18 novembre 1869. Son plan de lotissement est approuvé le 24 août 1871 et il est effectivement établi en 1873.**

-OULED-AREMA* : *Territoire alloti en dix fermes, en 1873.

***-RAS-SEGUIN* : Douar issu du territoire de la tribu des Telaghma délimité par décret du 12 novembre 1868 et constitué en quatre douars (Meghalsa, Aïoun El Hadjez, Ras Seguin et Tim Telacin). Il est ensuite divisé entre la commune mixte de Châteaudun-du-Rhumel et la commune d'Oued Seguin (1874).**

***-TELERGMA* : Village créé dans les années 1910.**
Telergma est également le nom de la base aérienne 211, établie à une dizaine de kilomètres au sud de Constantine, dans les années 1950.

LES ALSACIENS-LORRAINS

La cruelle défaite de la France, en 1870, entraîne la perte de nos deux belles provinces : L'Alsace et la Lorraine. L'Algérie eut à subir, en conséquence de cette défaite, la plus grave des insurrections, en 1871, par l'élément kabyle. Mais cette dramatique situation a engendré aussi un courant migratoire vers l'Algérie donnant ainsi une nouvelle impulsion de peuplement.





Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. Elle doit en outre payer une dette de 5 milliards de franc-or. Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1er octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1er octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100 000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871. Au cours de la dernière semaine de septembre 1 000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

Nombre d'optant en 1872 –ces chiffres incluent les Alsaciens vivant déjà hors Alsace et en grande majorité optant, comme les Alsaciens installées en Algérie :

Haute Alsace (Haut-Rhin) = 16 702
Basse Alsace (Bas-Rhin) = 11 707
Moselle (Lorraine) = 21 789
Total =50 198

Le 15 octobre 1871, ils obtiendront l'installation et le campement gratuits.
Le 16 octobre 1871, les optant se verront offrir, en plus trois années d'exemption d'impôts

HISTOIRE AGRAIRE **-Source : Rapport de M. GUYNEMER (Gallica) -**

« Il est souvent fait cas d'abus engendrés liés aux expropriations ou aux spoliations prétendues en Algérie. Comme par tout cela a pu exister aussi, il est nécessaire de rappeler ce qui suit :

« Les terres qui ont été données aux immigrants proviennent d'achat ou d'échange avec les Arabes, ou sont des terres domaniales affectées jadis aux Smalas de Spahis. Il n'y a que peu ou point de terres *Azels* (*terres relevant du Beylick ou gouverneur*) dans la province d'Oran et comme il n'y a pas eu d'insurrection en 1871, il n'y a pas eu de terres à séquestrer sur les tribus révoltées. Cette province n'offre donc pas un grand avenir pour la colonisation par l'État, à moins qu'on ne veuille acheter des terres pour les colons.

La propriété indigène peut être de diverse nature :

1/ : On désigne sous le nom de terres *melks*, celles qui sont possédées à titre de propriété individuelle; c'est la pleine propriété. Elles peuvent, comme en France, être vendues, données ou transmises par héritage. Les terres *melks* forment la plus grande partie du territoire occupé par les indigènes entre le littoral et les hauts plateaux, zone qu'on appelle le Tell.

2/ : Les terres *arch* dans la province d'Alger et de Constantine, *Sébegas* dans la province d'Oran, sont celles que les tribus possèdent à titre de jouissance collective, et dont la propriété est censée appartenir au Beylick, c'est-à-dire au souverain. En droit, elles doivent être réparties chaque année entre les divers individus d'une tribu; en fait, les mêmes parcelles sont détenues depuis un temps immémorial par les familles. Une partie de ces terres peut être

réservée pour l'usage de toute la tribu, à titre de communal, absolument comme en France. C'est sur ces terrains *arch* ou *sébegas* qu'on a appliqué aux Arabes, en vertu du sénatus-consulte de 1863, la mesure du cantonnement qui consiste à restreindre le territoire occupé par eux, en leur attribuant comme compensation la propriété définitive et complète des portions qu'on leur laissait, à raison de 3 ou 6 hectares par tête suivant la nature du sol. La plus grande partie de ces territoires a été déjà *''sénatus-consultée''*, selon l'expression usitée en Algérie.

3/ : On appelle *Azels* les terres appartenant autrefois au Beylick turc (c'est-à-dire au souverain) et qui sont devenues, par suite de la conquête, la propriété de l'Etat français. Ces terres sont détenues depuis un temps immémorial par des tribus ou des familles à titre de fermage et moyennant une redevance (*Occor*); elles existent en quantité considérable (243 000hectares) dans la province de Constantine, il y en a fort peu dans la province d'Alger, et encore moins dans la province d'Oran.

4/ : Les propriétés *Habbous* sont celles qui, par suite de donations, ont été affectées, soit à l'entretien de mosquées ou de tombeaux de marabouts (*Goubbas*), soit à des familles de marabouts avec transmission de mâle en mâle. Ces propriétés religieuses peuvent, suivant les cas, faire retour soit au donateur, soit à l'Etat.

5/ : Enfin il existe entre la limite du Tell et le désert, de vastes territoires connus sous le nom de terrains de parcours, et qui produisent dans les années pluvieuses du fourrage excellent. On y trouve en tout temps l'alpha aujourd'hui si recherché par l'industrie européenne. Ces terrains appartiennent aux tribus nomades, mais les limites n'en sont connues que par tradition.

NDLR* : *Il faut savoir aussi que de nombreuses terres ont été volontairement vendues aux Français par les propriétaires indigènes qui ne croyaient pas à une installation définitive des ''Roumis'' avec le secret espoir, spéculatif, de retrouver ces mêmes terres abandonnées qui leur reviendraient…

Pour cela une association fut particulièrement active :



Joseph Othenin Bernard de CLERON, comte d'Haussonville (1809/1884)
Si plus, je vous recommande ce lien :
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5523457v.r=GUYNENER%2C%20les%20alsaciens%20lorrains?rk=42918;4

Après la guerre de 1870, il fonda et présida l'Association des Alsaciens-Lorrains, formée pour aider les habitants de l'Alsace-Lorraine qui avaient choisi de conserver la nationalité française à s'établir en Algérie. Un ancien sous-préfet de Saverne, Monsieur Guynemer, lui apporta une aide précieuse.

OUED-SEGUIN **– Rapport GUYNEMER -**

	Au 15 janvier 1872.		Au 23 février 1872.	
Beniziad (ou Rouffach)...	43 familles	239 personnes.	32 familles	000 personnes.
Bled-Youssef.....	24 —	120 —	24 —	000 —
Sidi-Khalifa.....	18 —	91 —	18 —	00 —
Aïn-Melouck (ou Obernai)..	17 —	85 —	18 —	00 —
Bou-Maleck (ou Eguisheim).	11 —	51 —	12 —	00 —
Sou-kel Sebt.....	2 —	7 —	18 —	00 —
Oued-Séguin.....	3 —	19 —	3 —	00 —
Clausel.....	5 —	24 —	5 —	00 —
	125 familles	636 personnes.	130 familles	750 personnes.

« Village ancien, situé à 35 kilomètres de Constantine, à gauche de la route de Sétif. Il restait dans ce village quatre concessions vacantes ; on en a donné trois à des immigrants Alsaciens qui sont arrivés en février 1872 ; ces concessions sont d'environ 50 hectares.

« A leur arrivée, le maire, M. Balliste, leur a procuré des logements dans des maisons, et du travail pour vivre ; mais depuis le 1er janvier, ils reçoivent des rations comme les autres colons. Ils ont leurs boeufs, leurs charrues, leurs semences, et ont commencé leurs labours. Quand ils les auront terminés, ils entreprendront de leurs mains la construction de leurs maisons sous la direction de M. Balliste, qui a réservé pour les premiers travaux une partie des 300 francs remis dans le début à chaque famille par le Gouvernement ; on pourrait les aider dans ce travail. [*Fin citation Guynemer*]







ETAT-CIVIL **- Source Anom –**

(SP = Sans Profession)

-Premier décès : (02/11/1862) de MONTENACH Madeleine (*18 mois, native Moselle*) **;**
-Première Naissance : (08/12/1862) de BLUMER Cathrine ; *Père cultivateur***.**
-Premier Mariage : (07/05/1863) de M. KISSEL Nicolas (*Cultivateur natif Prusse***) avec Mlle BETTENFELD Suzanne (SP** *native Moselle***) ;**

Les premiers DECES relevés :

1862 (07/11) de HATCH Catherine (*17 mois native Alsace***). Témoins MM. HATCH Xavier (*Père*) et FRANCOIS Claude (***Colons***) ;**
1862 (26/11) de BARBE Cirène (*10 mois native Moselle***). Témoins MM. MONTENACH Jean (***G-champêtre***) et HOFFMANN P. (***Colon***) ;**
1863 (24/03) de OTTO Pierre (*62 ans natif Prusse***). Témoins MM. OTTO Pierre (Fils) et ZIMMER Joseph (***Cultivateurs***) ;**
1863 (30/03) de BECKER Joseph (*11 mois natif Prusse***). Témoins MM. BECKER Jean (Père) et OTTO Pierre (***Cultivateurs***) ;**
1863 (28/06) de DREICH Mathias (*10 mois***). Témoins MM. DREICH Michel (*Père*) et STOEBER Mathias (***Cultivateurs***) ;**
1863 (03/07) de RAUCH Jean (*70 ans natif Prusse***). Témoins MM. RAUCH Jean (***Fils***) et BECKER Jean (***Cultivateurs***) ;**
1863 (05/07) de ESTREICH Michel (*69 ans natif Prusse***). Témoins MM. VAGNER Pierre et STEINBACH Pierre (***Cultivateurs***) ;**
1863 (11/07) de GASPART Marie (*56 ans***). Témoins MM. KISSEL et HOFFMANN (***Cultivateurs***) ;**
1863 (14/07) de FRISCHAR Rosalie (*29 ans native Alsace***). Témoins MM. JACQUOT et FRANCOIS Claude (***Cultivateurs***) ;**
1863 (14/07) de MASMANS (*40 ans***). Témoins MM. RAUSCH et VEBER (***Cultivateurs***) ;**
1863 (15/07) de JACQUOT Louis (*3 mois***). Témoins MM. JACQUOT Joseph et FRANCOIS Claude (***Cultivateurs***) ;**
1863 (15/07) de MOLINGER Pierre (*3 ans natif Moselle***). Témoins MM. MOLINGER et BETTENFELD Nicolas (***Cultivateurs***) ;**
1863 (22/07) de JECKELS Jean (*43 ans***). Témoins MM. THOMAS Michel et ANGUEL Pierre (***Cultivateurs***) ;**
1863 (25/07) de LAURONT Suzane (*1 jour***). Témoins MM. LAURONT et KLEIN (***Cultivateurs***) ;**
1863 (26/07) de SCHWARTZ Pierre (*34 ans natif Prusse***). Témoins MM LEITINGER Pierre et KLEIN Jean (***Cultivateurs***) ;**
1863 (28/07) de ZIMMER Jean (*3 mois***). Témoins MM. ZIMMER Jean (Père) et BENISMIR (***Cultivateurs***) ;**
1863 (28/07) de BLIMAIRE Anne (*14 ans native Moselle***). Témoins MM. BLIMAIRE Jean et SCHULLER Nicolas (***Cultivateurs***) ;**
1863 (28/07) de BETTINFLED Jean (*3 ans natif Moselle***). Témoins MM. BETTINFLED N (Père,** *Cultivateur***) et MONTENACH (***G-Champêtre***) ;**
1863 (28/07) de SCHWARTZ Pierre (3 ans). Témoins MM. BETTINFLED N (Père, *Cultivateur***) et MONTENACH (***G-Champêtre***) ;**
1863 (28/07) de VERHANN Adam (*18 mois natif Prusse***). Témoins MM. STEINBACH Pierre et MARX Pierre (***Cultivateurs***) ;**
1863 (29/07) de JACOB François (*11 mois natif Moselle***). Témoins MM. JACOB François et POUS Laurent (***Cultivateurs***) ;**
1863 (07/08) de LEROMAIN Joseph (*70 ans natif Alsace***). Témoins MM. JACQUOT Joseph et FRANCOIS Claude (***Cultivateurs***) ;**
1863 (08/08) de DORMADIN Anne (*2 ans***). Témoins MM. DORMADIN (Cultivateur) et MONTENACH (***G-Champêtre***) ;**
1863 (08/08) de JACOB J. Pierre (*8 ans***). Témoins MM. JACOB François et SCHLOSSER (***Cultivateurs***) ;**
1863 (09/09) de ZIMMER Marguerite (*14 ans***). Témoins MM. ZIMMER Mathias (***Journalier***) et MONTENACH (***G-Champêtre***) ;**
1863 (15/09) de BOURENTZ Marguerite (*47 ans native Prusse***). Témoins MM. SCHONS Pierre et VITTISECH Paul (***Cultivateurs***) ;**
1863 (16/09) de JACOB A. Marie (*native Moselle***). Témoins MM. BLIMAIR Jean (***Cultivateur***) et MONTENACH (***G-Champêtre***) ;**
1863 (18/09) de ZAFFHAUSER Augustin (*36 ans natif Autriche***). Témoins MM. SCHULLER et LAURENT P (***Cultivateurs***) ;**
1863 (02/10) de SCHULER Madelen (*2 ans***). Témoins MM. SCHULER Nicolas et SCHONS Pierre ;**
1863 (04/10) de JACQUOT Rosalie (*3 ans***) . Témoins MM. FRANCOIS Claude et JACQUOT Joseph (***Cultivateurs***) ;**
1863 (06/10) de FRANCOIS J. Baptiste (2 ans ½). Témoins MM. FRANCOIS Claude et JACQUOT Joseph (*Cultivateurs***) ;**
1863 (07/10) de SCHONS (*68 ans natif Prusse***). Témoins MM. SCHONS Pierre (Fils) et SCHULER Nicolas (***Cultivateurs***) ;**
1863 (07/10) de JACOB François (*41 ans natif Moselle***). Témoins MM.CLAUSS M (Cordonnier) et LAURENT P (***Cultivateur***) ;**
1863 (13/10) de KRUE Fraçois (*50 ans natif Alsace***). Témoins M. VAGNER Joseph (***Cultivateur***) et CLAUSS Michel (***Cordonnier***) ;**
1863 (23/10) de MATHIS Louis (*8 mois***). Témoins MM. HOFFMANN (***Cultivateur***) et SUTTER (***Maçon***) ;**
1863 (30/10) de PLIMER Jean (*46 ans natif Moselle***). Témoins MM. SCHULER Nicolas et SCHULLER Mathias (***Cultivateurs***) ;**
1863 (30/10) de SCHULER Elisabeth (*4 ans***). Témoins MM. SCHULER Nicolas et SCHULLER Mathias (***Cultivateurs***) ;**
1863 (24/12) de MONDENACH Chaterin (*4 ans native Moselle*). Témoins MM. MONTENACH (*G-champêtre***) et HOFFMANN (***Cultivateur***) ;**

Les MARIAGES relevés :

1869 (02/06) M. MARIN Lange (*Cultivateur natif Vaucluse***) avec Mlle DEMESY M. Louise (***Ménagère native Constantine -Algérie***) ;**
1874 (14/07) M. (*Veuf***) MUSSEL Jean (***Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle BAEHREL Thérèse (SP** *native Alsace***) ;**
1874 (14/07) M. (*Veuf***) EBERSTEIN Georges (***Débitant natif Alsace***) avec Mlle GLESS M. Anne (SP** *native Alsace***) ;**
1875 (18/04) M. OTTO Bernard (*Journalier natif Prusse***) avec Mlle KRAFFT Philomène (SP** *native Alsace***) ;**
1875 (12/06) M. ROUX J. Louis (*Menuisier natif Vaucluse***) avec Mlle DAVIN Apolonie (***Domestique native de Corrèze***) ;**
1877 (06/02) M. POURQUIES Jean (*Cultivateur natif Htes Pyrénées***) avec Mlle DUPRE Janne (SP** *native Côte d'Or***) ;**
1879 (07/06) M. DEFINDINI Don Pierre (*G-forestier natif Corse***) avec Mlle TIMET Charlotte (SP** *native Sétif -Algérie***) ;**

Quelques NAISSANCES relevées :

(*Profession du Père***)**

(1882) BARON Marie (*Cultivateur***) ; (1891) BURGER Auguste (***Cultivateur***) ; (1902) BUTEL Adrienne (***Cantonnier***) ; (1903) CAU Lucie (***Cultivateur***) ; (1893) COURTES Georges (***Chef de Gare***) ; (1893) DAME Antoine (***Cultivateur***) ; (1894) DEYBACH Lucienne (***Facteur PTT***) ; (1893) DEYBACH Roger (***Facteur PTT***) ; (1905) DOLEZON Elise (***Mineur***) ; (1896) DUFOUR Georges (***Cultivateur***) ; (1893) DUFOUR Marcel (***Cultivateur***) ; (1894) ESPINET Victor (***Cultivateur***) ; (1901) JOURNEE Jean (***Cultivateur***) ; (1896) KELLER Rose (***Cultivateur***) ; (1898) LIARES Maria (***Boulanger***) ; (1898) ROUVIER Emilienne (***Cantinier***) ; (1898) TUSOLI Augustine (***Employé***) ; (1902) TUSOLI M. Antoinette (***Métayer***) ; (1898) VALLEE Emma (***Chef de Gare***) ;**

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner OUED-SEGUIN sur la bande défilante.
-Dès que le portail OUED-SEGUIN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



FERME DELORME **- Source : https://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Delorme-Ouled-Seguin.pdf -**

Antoine Delorme est né le 13 février 1840 à Beynost (Ain), et décédé le 16 janvier 1915 à Alger. Propriétaire à Oued-Séguin :
«Arrivé en Algérie en 1869, il achète 417 hectares aux Ouled-Arema. Aujourd'hui, la ferme est d'une contenance de 1 400 hectares.
« En 1893, il créé une autre exploitation agricole dans la même commune et à 15 kilomètres environ de la première, au lieu-dit Sadjar-el-Fougani ; elle est d'une contenance de 600 hectares.

La Ferme des Ouled-Aréma comprend :

***Cultures*, 1 400 hectares dont 38 hectares de vignes dont 15 irrigués; 90 hectares prairie naturelle irrigués, 30 hectares luzerne irrigués, Le reste est en terrain de labour et pacage, 150 hectares sont ensemencés par an en céréales.**
***Bétail* : 3 000 moutons achetés sur les marchés de la contrée sont engraissés annuellement et expédiés à Marseille. 400 bœufs ou vaches; les bœufs sont engraissés pendant l'hiver à l'étable et sont vendus à Constantine.**
***Personnel* : 12 gagistes européens (français). Les indigènes sont employés comme journaliers; leur nombre varie de 20 à 60 suivant l'époque;**
« Les troupeaux sont, en outre, gardés par les indigènes.
Tous ces terrains qui composent la ferme formaient le village des Ouled-Arema; ce village, créé en 1862 par l'administration, fut peuplé d'Alsaciens ; mais tous ces colons disparurent au bout de quelques années, la plupart d'entre eux étant morts à la suite des fièvres paludéennes, et les autres vendirent leurs propriétés à vil prix à des spéculateurs. M. Delorme leur a ensuite achetées.

« Aujourd'hui, près des constructions et de la maison d'habitation se trouvent un bois de pins de 3 hectares, un verger avec jardin potager de 1 hectare; tous les canaux d'irrigation, les bords des rivières Oued-Séguin et Rhumel, sont plantés en saules, trembles, frênes et ormeaux; toutes ces plantations ont été faites par moi, elles ont contribué puissamment à l'assainissement de la contré

La Ferme Sadjar-El-Fougani comprend :

Cultures **: 600 hectares dont 15 hectares de prairie naturelle arrosés par plusieurs sources. Le reste est terrain de labour, 180 hectares sont ensemencés par an en céréales.**
Bétail **: 1 500 moutons sont engraissés annuellement et vendus à Marseille, 100 bœufs ou vaches, les bœufs sont engraissés l'hiver et vendus à Constantine.**
Personnel **: 3 gagistes européens (français). Les indigènes sont employés comme bergers et aux divers travaux. Un moulin à deux paires de meules actionnées par un moteur à pétrole fait de la mouture pour les indigènes de la contrée.»**

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada –

Année 1884 = 2 044 habitants dont 65 Européens
Année 1902 = 2 489 habitants dont 139 Européens ;
Année 1936 = 2 948 habitants dont 142 Européens ;
Année 1954 = 5 112 habitants dont 205 Européens ;
Année 1960 = 6 565 habitants dont 512 Européens.

LES MAIRES

- Source Anom -

Commune de plein exercice depuis 1874 les maires élus ont été :

1874 à 1883 : M. FRANCOIS, Claude, Maire ;
1884 : Intégré dans la Commune mixte de Fedj-M'Zala ;
1885 à 1885 : M. BARON François, Maire ;
1885 à 1905 : M. DELORME Antoine, Maire ;

Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie départements, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait pour Index le n° 93 jusqu'en 1957 puis jusqu'en 1962 le 9 D.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3ème République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.
Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de CONSTANTINE comprenait 25 localités :

AÏN-ABID – AÏN-REGADA – AÏN-SMARA – BIZOT – CHATEAUDUN du RHUMEL – CONDE-SMENDOU – CONSTANTINE – DJEBEL -AOUGUEB – DJEMILA – EL-ARIA – EL-GUERAH – EL-MALAH – GUETTAR-EL-AÏCH – HAMMA-PLAISANCE – LE-KROUBS – MONTCALM – OUED-ATHMENIA – OUED-SEGUIN – OUED-ZENATI – OULED-RAHMOUN – RAS-EL-AIOUN – RAS-EL-AKBA – RENIER – ROUFFACH – SAINT-DONAT.

MONUMENT AUX MORTS

Source : Mémorial GEN WEB

Le relevé n°57256 mentionne les noms de 13 soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ABBAS Saïd (1918) -ATMINE Mohamed (1918) -BENGHACHI Ahmed (1919) -CHABRI Ahmed (1915) -GHIRI Bouteldja (1918) ; MEDJAÏ Alloua (1917) -MOHAMED Ben Laïd (1917) -REZIOUK Ben Saïd (1918) -SAF Salah (1918) -SBIRI Ammar (1918) -SLIMANI Hamand (1917) -TORELLO Joseph (1915) -ZEGUICHE Mohamed (1917)

GUERRE 1939/1945 : MOUNIER André, alias DALLOZ (1941)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

Tirailleur (*3e RTA*) BENHALIMA Abdelkader (22 ans), enlevé et disparu en service le 08 mars 1956 ;
Sous-lieutenant *(BA 211*) BEUCLER Daniel (21 ans à l'ennemi le), tué 15 juillet 1956 ;
Sergent (Pilote *EC 20*) BOULARD Jean (23 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1956 ;
Canonnier (*66e RA*) BRUCHEZ Jacques (19 ans), tué à l'ennemi le 16 mars 1955 ;
Soldat (?) BUFFET Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 15 mars 1959 ;
Second-maître (*Flottille 12F*) COUSIN Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 19 juin 1956 ;
Sous-lieutenant *(EC 8*) CAILLE Paul (25 ans),tué à l'ennemi le 02 mars 1958 ;
Conducteur (*25e ET*) CRETIN Bernard (20 ans), tué le 18 janvier 1963 ;
Second-maître (*Flottille 14F*) KARMANN Roland (22 ans), mort accidentellement en service le 21 juillet 1957 ;
Adjudant (*CS 11*) KEDDAM Ahcène (39 ans), enlevé et disparu en opérations le 06 mai 1959 ;
Soldat (?) LOY Roger (22 ans),tué à l'ennemi le 04 novembre 1959 ;
Chasseur (*4e RCA*) LUET Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 14 septembre 1959 ;
Enseigne de Vaisseau (*Flottille 12F*) PARENT Pierre (26 ans), mort accidentellement en service le 24 juin 1956 ;
Sergent pilote (*BA 211*) PION Jacques (24 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1956 ;
Soldat (*612e CM*) ROUBY Fernand (21 ans),tué à l'ennemi le 14 janvier 1961 ;
Sous-lieutenant (*7e EC*) VIART Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 22 septembre 1957

Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. DOMENECH Maurice (23 ans), enlevé et disparu le 25 mai 1962 ;
M. DOYARD Georges (31 ans), enlevé et disparu le 11 août 1959 ;
M. ERRIDIR Madani (47 ans), enlevé et disparu le 01 août 1959 ;
M. TEYSSIER Alain, Edgard (23 ans), enlevé et disparu le 19 juillet 1962.

EPILOGUE OUED-SEGUEN

De nos jours (recensement 2008) = 13 119 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5499838f/f60.item.r=Rapport%20de%20M
https://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Delorme-Ouled-Seguin.pdf
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html
https://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/patronyme.php

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]